

Festival international de chant 1979

Autor(en): [s.n.]

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Schweizerische Chorzeitung = Revue suisse des chorales =
Rivista svizzera delle corali = Revista dals chors svizzers**

Band (Jahr): **2 (1979)**

Heft 1

PDF erstellt am: **10.08.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-1043904>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

M. Willi Gohl, directeur du Conservatoire de Winterthour, est leur premier président et M. Eugen Fabel de Buchrain/LU leur secrétaire.

La FSCJ fait partie de la Fédération européenne des jeunes chorales. C'est avec enthousiasme qu'elle organise (du 26 juillet au 5 août 1979) à Lucerne la rencontre Europa Cantat 79 à laquelle 3000 choristes prendront part. Cette manifestation n'intéresse pas seulement l'Europe, nous avons ouï dire qu'une chorale du Japon y prendrait part. Les mass media ont déjà manifesté un certain intérêt pour cette fête.

La FSCJ a demandé à l'USC si elle était d'accord de patronner leur rencontre. Le Comité central a accepté à l'unanimité.

Nous sommes d'accord d'accepter la FSCJ comme premier membre associé de notre Union, mais la prochaine assemblée des délégués doit encore donner son avis.

Cette Fédération est intéressante à plus d'un point de vue. Premièrement, elle s'est déclarée solidaire de notre effort et elle l'a appuyé. D'autre part, il est probable que nos directeurs et nos dirigeants soient associés à l'organisation future de cette fédération.

Le développement que prend notre Union nous encourage à poursuivre nos efforts et nous remercions très sincèrement la FSCJ de sa décision.

Max Diethelm, président central (trad. RR.)

Musiciens lausannois à l'honneur

Dans son palmarès de cette année, l'Académie nationale du disque français vient de décerner un grand prix au coffret de disques de «La Passion selon Saint-Jean» de Jean Sébastien Bach. L'enregistrement a été exécuté sous la direction de Michel Corboz, par l'Ensemble vocal et l'Orchestre de Chambre de Lausanne et les solistes Felicity Palmer, Birgit Finilä. Jurt Equiluz, Werner Krenn, Ruud Van der Meer et Ph. Huttenlocher (disque Erato).

Dvorak

Le 17 mars 1979, le Chœur de Dames, l'Union Chorale et le Chœur Ars Laeta de Lausanne exécuteront le Stabat Mater de Dvorak au Palais de Beaulieu à Lausanne, sous la direction de Robert Mermoud.

Festival international de chant 1979

Pour la huitième fois il aura lieu à la Haye, du 23 au 30 juin 1979. Il comprendra des ateliers, des concerts et des concours.

Renseignements auprès des présidents des Sociétés cantonales de chant ou au Bureau du Festival international de chant, boîte postale 496, 2501 CL La Haye/Pays-Bas.

Le plus ancien chœur d'hommes de Suisse fête ses 300 ans

Le Collège de chant de Chiètres (en allemand Kerzers, FR), vraisemblablement le plus ancien chœur d'hommes de Suisse, a fêté le 22 octobre 1978 son 300^e anniversaire. Il a été fondé en 1678 par un ecclésiastique bernois, Théobald Wyzäplin, pour développer le chant religieux en l'absence d'un orgue. Vingt-quatre chanteurs composent actuellement ce chœur, qui a célébré cet anniversaire par un concert donné en l'église de Chiètres. (ats)

Mozart: Sa vie musicale et son œuvre; 1756—1791

L'enthousiasme qui préside à l'élaboration des grands projets nous comble toujours d'admiration, mais notre existence bien trop brève ne nous permettra jamais de jouir pleinement de l'énorme capital culturel mis à notre disposition. Cette constatation nous remplit parfois d'amertume parce qu'elle dénonce notre pauvreté, notre incapacité et nos limites, et tout but que nous nous assignons exige une renonciation. Il est impossible de vouloir tout embrasser. C'est peut-être alors à un véritable apostolat que certains se sont consacrés, sachant bien que toute dispersion différencierait une réalisation chère et priverait l'humanité d'un apport considérable. Le pessimisme nous amènerait à une conclusion différente que nous nous permettons de ne point aborder.

C'est à ces quelques réflexions d'ordre général que nous conduit la lecture du fameux *Mozart* de Th. de Wyzewa et G. de Saint-Foix paru aux éditions *Desclee* de *Brouwer* de 1936—1946 et réédité en 1977 en deux gros volumes (l'édition originale comprenait cinq tomes dont les trois derniers étaient de Saint-Foix seul, mais le plan complet de l'ouvrage et le nouveau catalogue avaient été établis du vivant de Wyzewa).

Limités par le temps et l'espace, nous sommes presque convaincus de trahir ce merveilleux ouvrage. Nous voudrions toutefois tenter de transmettre un peu de la ferveur qui nous anime et amener le lecteur à des conclusions identiques aux nôtres. Il est quand même redoutable de présenter en quelques lignes le résultat de toute une existence. Brigitte et Jean Massin, musicologues avertis de notre temps citent Wyzewa et Saint-Foix dans les éléments bibliographiques de leur *Mozart* en ces termes élogieux:

«Monument par l'envergure, aussi par la cohérence d'une systématisation audacieuse, en partie abandonnée aujourd'hui par son trop de rigueur, mais féconde à son heure. Edifiée avec des trésors d'érudition et de science, la somme de Wyzewa et Saint-Foix a marqué une date décisive dans les études mozartiennes;